occultes de nombre de dystrophies osseuses ou autres, sous ses formes larvées d'une infinité de manifestations trop souvent rattachées à quelque vague arthritisme. En 1910, nombre de travaux sont venus enrichir, au point de vue anatomique, expérimental ou clinique, l'histoire des tuberculoses occultes ou larvées, tels ceux consacrés aux ædèmes et à l'éléphantiasis d'origine tuberculeuse [hypodermo-tuberculose aiguë sérofibrineuse (Milian), éléphantiasis tuberculeux (Carnot, Milian, Poncet); au rhumatisme tuberculeux (P. Courmont), et aux arthrites séreuses bacillaires (Landouzy, Gougerot et Salin); au rachitisme (Marfan), parfois susceptible d'être provoqué par la tuberculose (comme par toute autre infection ou intoxication) et qui semble plus accusé lorsque la tuberculose est occulte que lorsqu'elle est cliniquement évidente; à la scoliose; aux troubles utéro-annexiels (Poncet et Leriche), et à la dysmenorrhée (Grafenberg) en relations avec la tuberculose, etc.

III. Anaphylaxie et immunité (1).—La question de l'anaphylaxie appliquée à la tuberculose a soulevé de nombreuses discussions, depuis que d'une part la question des réinfections tuberculeuses et des supertuberculisations est posée; d'autre part il est démontré que les réactions produites par la tuberculine chez les tuberculeux doivent être regardées comme des phénomènes d'anaphylaxie. C'est sur la notion de l'anaphylaxie que sont basés certains procédés de tuberculino diagnostic indirects comme celui de Yamanouchi, variante de ceux préco-

^{(1).} Bezançon et Philibert, Rapport à l'Association pour l'avanc. des sciences, Toulouse, 1910.—Castaigne, L'anaphylaxie, in Journal médical français, septembre 1910. — Bezançon et de Serbonnes, Rapport à l'Association française pour l'avanc, des sciences, Toulouse, 1910.—S. Arloing, Discussion, Ibid. et Revue scientif., 16 avril 1910.—Livierato, Ann. del. Instituto Maragliano, 1909, III, 6.—Römer, Tuberculosis, 1910, p. 149.